

TANDEM PERE FILLE

Diagonale Strasbourg-Perpignan

25-29 Juillet 2018

Élise et Philippe DELZENNE

Tout a commencé, il y a 8 ans

C'était en mai 2010. Suite à des conditions climatiques extrêmes, papa et moi avons été contraints à l'abandon, lors de la seconde étape à Morteau. Ne voulant pas rester sur un échec, nous nous étions promis à l'époque de retenter notre périple plus tard.



Les années suivantes, mon métier de cycliste professionnelle était incompatible avec cette randonnée. Fin octobre 2017, je mets un terme aux compétitions et reparle à mon père de la Diagonale. C'était le meilleur moment : je suis en forme suite à mes quatre années de sportive de haut niveau, quant à mon père il a de l'expérience : il a déjà réalisé le cycle des neuf et s'entraîne régulièrement.

Le tandem



Par contre, notre vitesse sur le vélo est différente, environ 25km/h pour papa et 30 pour moi. Je propose le tandem. Entre Noël et Nouvel-An, nous roulons pour la première fois en tandem sur un vélo loué à Porto. Tout se passe bien. Nous choisissons cette option. Il reste qu'à trouver et acheter le tandem. Après quelques recherches sur internet : le prix d'un neuf est élevé, nous partons sur un occasion. Le choix est restreint, mais nous trouvons assez facilement, celui qui nous convient. Un aluminium à

notre taille, avec un triple plateau, des sacoches adaptées aux longues distances, etc. Nous l'essayons pendant ma pause déjeuner. Le temps était catastrophique, pluie et froid. Certaines pièces n'étaient pas totalement vissées, le prix était élevé. Ce n'était pas gagné ! Plusieurs semaines se sont écoulées et nous effectuons un second essai. Le jeudi 19 avril, papa achète le tandem. Il reste trois mois avant le départ de Strasbourg.

La préparation

Papa s'est chargé de réserver les hôtels, les trains, mais aussi de l'inscription. Le parcours ? Nous gardons celui de 2010, itinéraire court qui traverse le Jura.

Notre première sortie quelques jours après l'achat aura pour destination le Mont Saint Aubert près de Tournai afin d'observer le comportement du tandem en côte. Pour le second entraînement tandem, nous sommes allés à la mer, la barre des 200 km est franchie. Notre vitesse moyenne est de 28 km/h.



Pendant les mois de mai et juin, nous avons peu l'occasion de rouler ensemble. Néanmoins, nous participons à la randonnée « Lille - Hardelot » en vélo « classique ». Je prends part à deux cyclo-sportives : « l'Ardéchoise » et « l'Étape du Tour ». Papa effectue de nombreux 200 km avec maman et un 300 km. Le 1^{er} juillet, second BRM 200 ensemble, « la ballade d'Antoine ». Il fait très chaud. Et c'est la dispute. Papa a une allure de « cyclo ». Il pédale 100 m, il s'arrête de pédaler, il lève ses fesses, il pédale 500 m, il s'arrête

de pédaler, etc. A savoir, quand il s'arrête, je suis obligée de stopper mon pédalage. Et je n'ai pas envie ! Le ton monte, c'est la discorde. En course, il faut toujours pédaler. Pourquoi s'arrêter ? « Élise, ce n'est pas la course, une Diagonale, c'est de l'endurance ! » je réplique « je n'aime pas m'arrêter toutes les deux secondes, arrête de faire ton papi ! »... Au soir, nous dînons à la fête du village voisin. Moi, je suis toute pimpante et papa très fatigué. A ce moment-là, je comprends que si je veux réussir la Diagonale, je dois m'adapter à sa façon de pédaler. S'il a besoin de faire des pauses pour ne pas trop se fatiguer, nous ferons des pauses. Je comprends également que si je veux que celle-ci se passe calmement, je ne devrais point râler.



En tout, nous avons roulé 735 km d'entraînement en tandem.

La Diagonale

1^{ère} Étape : Strasbourg – Sochaux

La vieille du départ, mon fiancé nous demande : A quelle heure vous partez de la maison pour prendre le TGV ? A 5h.

Moi : « pfff c'est tôt ! » Mon père : « c'est bien, ce n'est pas trop tôt ! » Comme quoi, tout le monde n'a pas le même point de vue.

Le mercredi 25 juillet au matin, nous partons pour Strasbourg, le train est direct. Une fois le tandem déballé et monté, Jocelyne HINZELIN nous guide vers le commissariat. C'est avec plaisir que nous acceptons le délicieux gâteau qu'elle nous offre. Papa est nerveux, il se lève, fait trois pas, se rassoit ! Quel stressé ! et quel jus perdu inutilement.

13h, c'est parti pour 980km !

Aujourd'hui, 168km prévus jusqu'à Sochaux. La majorité de l'étape a lieu le long du canal du Rhin. Nous sommes tranquilles : pas de voiture et de l'ombre. En effet, le mercure oscille entre 30 et 35 degrés. L'ombre est appréciable.

L'étape se passe sans soucis. Nous nous arrêtons pour



un coup de tampon à Mulhouse et en profitons pour remplir les bidons et boire un soda. Rapidement, nous repartons. Notre allure est de 28, et c'est vers 19h30 que nous arrivons à l'hôtel Campanile. Avant de nous doucher, nous choisissons d'effectuer quelques achats : deux bières (pour fêter la 1^{ère} étape), une bouteille de St Yorre et de jus de raisin (pour se réhydrater), des abricots et yaourts pour le petit déjeuner.

Après la douche, le lavage à la main des vêtements du jour et le dîner, nous apprécions de dormir.... Jusqu'à 4h15....



2^{ème} Étape : Sochaux – Lagnieu

Nous prenons le départ vers 5h, le soleil n'est pas encore levé. Je ne me rappelle pas avoir roulé dans le noir. La dernière fois, sûrement en 2010, lors notre première tentative. Je ne dis rien à papa pour éviter de le perturber.

Les premiers kilomètres sont frais et rapides. Après une trentaine de bornes, à Saint Hippolyte, la route s'élève et les paysages s'embellissent. De nombreuses vaches couleur caramel broutent sur les collines. Nous prenons le petit déjeuner à Morteau après une descente très rapide à 60-65km/h, c'est l'avantage du tandem.



Une fois Pontarlier passé, nous voici face au lac Saint Point, c'est superbe !

Selon les conseils d'Henri Vanotti, nous achetons de quoi nous restaurer à Mouthe : jambon et fromage du pays, une baguette aux céréales, un yaourt et des abricots. Un régal ! En effet, la supérette est ouverte jusqu'à 12h30.

La température a été très élevée pour la seconde moitié de l'étape, environ 35 degrés. La chaleur était accablante ! Le second contrôle était à Thoirette, nous avons prévu de nous arrêter pour le goûter. Les kilomètres m'ont paru interminables entre Mouthe et Thoirette. Pendant les montées, il faisait chaud. Et même en descente, notamment pour arriver à Chancia, nous avons l'impression d'être dans un sèche-cheveux. Heureusement, la vue est belle.



A Thoirette, nous nous asseyons à l'ombre. Papa s'occupe du tampon, moi des boissons fraîches. Nous dégustons également une glace pour nous refroidir. Les derniers kilomètres se déroulent plus facilement. A Ambérieu, nous achetons des boissons pour le soir. Puis nous arrivons à Lagnieu, 283km à 25km/h. Le propriétaire de la chambre d'hôte nous accueille chaleureusement, il nous a même préparé un petit

déjeuner pour le lendemain. Au soir, nous dînons à la brasserie du centre. Nous sommes vite servis.

3ème étape : Lagnieu – Uzès

A 4h53, nous démarrons notre 3^{ème} étape. C'est agréable et calme, il fait frais. Nous croisons peu de voitures, seulement les employés de la centrale nucléaire. Lors de notre premier contrôle à Bourgoin Jallieu, nous prenons un café et une viennoiserie. La traversée des départements de l'Isère et de la Drôme se fait avec plaisir, la température est convenable, les paysages sont charmants, notre allure est correcte.

A Crest, c'est le second contrôle, il est midi. Nous déjeunons à côté de la gare, dans une boulangerie climatisée. La température a bien augmenté, il fait plus de 35 degrés.

L'après-midi, nous découvrons de magnifiques villages, au senteur de lavande ; comme Grignan. La dernière ascension pour arriver à Uzès est difficile, nous sommes fatigués. Quasiment 290 km effectués aujourd'hui. Papa a loué une belle chambre d'hôte qui se situe dans un ancien bâtiment en pierre, dans le centre-ville. C'est charmant.

C'est vendredi soir, les restaurants sont bondés. Nous décidons d'acheter au supermarché le nécessaire pour dîner dans notre chambre.

4^{ème} et dernière étape : Uzès - Perpignan

Plus qu'une ! Heureusement !

Pour moins subir la chaleur, nous prenons la décision de partir 1h plus tôt. Départ 3h50 ! Ça picote ...

Après 70km, nous prenons le petit déjeuner à Saint Martin de Londres, c'est le premier contrôle. Le second est à Béziers. Tout va bien.

Les touristes sont nombreux. Les routes sont chargées de Béziers à Perpignan, les voitures sont à l'arrêt. Avec le tandem, c'est plus difficile de slalomer. Nous doublons à gauche ou à droite s'il y a une piste. Nous quittons la nationale pour le village de La Palme où nous effectuons la dernière pause chez un brasseur. Une excellente bière et une planche de charcuterie en terrasse ! Top ! Après nous longeons la mer en passant à Leucate et Barcarès. Encore quelques kilomètres et nous arrivons au commissariat de Perpignan. Nous avons réussi !

Bilan

- ✓ Quasi 1000 km en 3 jours et demi
- ✓ Température entre 18 et 43 degrés
- ✓ Peu de vent mais favorable
- ✓ Soleil. Plaisir. Découverte
- ✓ Bonne entente
- ✓ Aucun problème mécanique
- ✓ Paysages magnifiques
- ✓ Bons souvenirs père – fille